

LA SAGA DE L'INVENTION

« Toute vérité franchit trois étapes : d'abord elle est ridiculisée, ensuite, elle subit une forte opposition. Puis elle est considérée comme ayant toujours été une évidence » .

Arthur SCHOPENHAUER

Voici le temps du monde fini que notre invention voulait prendre en considération comme je l'ai raconté à mes amis en août 04 . Cela n'a pris que quelques rides :

Nos histoires, pleines de bruit et de fureur sont celles de créateurs qui tentent, de ralentir **l'enlèvement de notre pays**.

Depuis les années soixante dix, les crises pétrolières, les changements de comportement de la classe politique, accélèrent les glissements.

*Cela aurait pu n'être qu'affrontement de conjonctures difficiles, **c'est devenu un problème structurel**.*

Une situation pourtant pas plus douloureuse que celle de la grenouille plongée dans l'eau froide et que l'on porte doucement à ébullition.

Elle meurt sans s'échapper.

I. - Nos structures, à l'instar de celles de pas mal de démocraties européennes ne sont plus au service de l'homme. Créées pour placer l'individu en leur centre, elles se mettent au service de leurs dirigeants. **Puis, de sectaires, elles deviennent naturellement mafieuses**

*Elles luttent pour échapper aux lois. **Leurs « amis » infiltrent les contre pouvoirs.***

Les valeurs d'éthique sont « négativées » maintenant que **les valeurs morales ont été « ringardisées »**. Les intellectuels, défenseurs du sens, ont été contaminés. Une parution ici, une télévision là, ils ne se rendent plus compte qu'ils sont manipulés. Bien sûr, quelques esprits restent indépendants. **Mais ceux-là, on ne les entend pas !**

Ils n'ont plus accès aux médias, mobilisés pour répandre et « complexifier » les discours « tonitruants » du politiquement correct.

Les vellétés réactives passent à la trappe. Nous étions fiers de nous entendre dire que si la France n'avait pas de pétrole, elle avait des idées. Seulement voilà , la France d'en haut pour exister ne peut les appliquer qu'à dose homéopathique...

***Les idées d'en bas sont niées** avec l'arrogance que donne la mauvaise conscience. C'est ainsi que la curiosité ne sera plus de mise. **L'innovation sera suspecte**. Voyez avec quelle indigence quelques medias tentent d'en faire commerce ! (« comment rédiger son cv » !)*

Peut on avoir la naïveté de croire que l'on puisse scier la branche sur laquelle sont assis les privilèges, et la tranquillité qui résulte de la « conservation » des choses en l'état... ?

Ce n'est pas naturel, ce n'est pas de l'ordre de l'humain.

II. - Et pourtant, les Français ont du talent, beaucoup de talent qui a son exutoire dans les jeux collectifs ou ils excellent !

Est-ce un hasard si on le canalise ainsi, alors que l'on désespère l'esprit d'entreprise et qu'on laisse les créateurs s'expatrier. Il n'y a que des apparences pour cacher les réalités...

Le syndrome de la grenouille est une généralité, l'assistantat pourrait être une stratégie. Il favorise l'esprit de renoncement, pas l'esprit de conquête. Il ne permet l'émergence que des plus malins. La jeunesse préfère regarder ailleurs. Les meilleurs s'en sortent individuellement dans les commerces illicites. Beaucoup s'abrutissent dans les paradis artificiels, d'autres font des rave-parties, cassent quelques voitures, envahissent les stades, pour se donner l'illusion d'exister.

L'ascenseur social qui ne marche plus est remplacé puisque la nature a horreur du vide, par l'ascension dans « l'honorable société ».

Ces vingt ou trente dernières années, il nous en est arrivé des histoires ! :

III. - Quand nous avons tenté de sortir le théâtre de la grisaille des années soixante dix, nous y avons laissé nos illusions. Faire au Palace du culturel ne pouvait pas être toléré d'un théâtre privé.

On a su trouver dans le circuit subventionné celui qui le ramena à la fête des paillettes et du fric !

Il nous a pourtant fait tant rêvé. Quelques-uns sont repartis pour construire leurs carrières dans la durée, d'un bide à l'autre. D'autres se sont reconvertis dans les arts de la bijouterie. La créativité amusa puis agaça les citadelles qui ne tolèrent guère que l'on vienne jouer dans leur cour.

La notoriété est plus facile à obtenir que la gloire. (Ce fut l'avènement de la télé réalité !)

IV. -Aux dérives de toutes démocraties, il faut des contre pouvoirs : les élections, les médias, de la justice.

A y regarder de près « la justice » conditionne les deux autres : Les gens votent avec leurs pieds parce qu'ils ont le sentiment qu'elle favorise les forts aux dépens des faibles, que ses jugements sont partisans.

Sa syndicalisation conforte ces sentiments en y développant un esprit de chapelle et les dérapages ne sont pas « sanctionnables »...

V. - Quant aux médias, ils peuvent écrire quasiment n'importe quoi, publier les publicités dont le sens est détourné (le pouvoir de dire oui; votre argent nous intéresse) et pour certains céder au chantage des lobbies sans que leurs confrères n'osent simplement les

contredire. Ainsi un journal du soir¹ publia à l'instigation du lobby de l'intérim une demi première page sous le titre racoleur : les bonnes affaires de Techniciens sans Frontières ». C'est cet article qui servira ensuite à initier des poursuites judiciaires ! qui sera cité comme élément à charge par l'administration du travail, que l'on retrouvera affiché dans les chambres de métiers qui jalouaient un organisme privé qui faisait mieux qu'elles.

Les autres médias pourront faire l'apologie de ce groupe² sans autre effet que de mettre un peu de baume aux cœurs de ses dirigeants. (les trains qui arrivent à l'heure n'intéressent personne !)

Une trentaine de plaintes instruites par des juges d'instruction donnèrent lieu à seulement quelques poursuites. Le groupe gagna tous ses procès en première instance en appel en cassation. Les sectes ne se découragèrent pas. Un autre journal³ fut mobilisé Vingt ans après il produisit une page que l'on retrouve cette fois à charge dans les rapports d'expertises, et il faut bien le dire dans les dossiers d'instruction Est-il besoin de préciser que ce journal procéda par amalgame, utilisant des informations non vérifiées et d'autres parfaitement fantaisistes. Bien que les attendus n'avaient que l'apparence de la réalité, ils suffirent pour conduire des procès d'intention.

Le dirigeant mis aux Baumettes en préventive pour faciliter la liquidation, ne fut que simple péripétie. (Il n'y a guère de progrès depuis la lettre de cachet !)

VI. -Tant que l'on ne voudra pas voir que le petit monde décrit pas GAUDINO n'a aucun intérêt à sauver les entreprises, notre démocratie sera malade.

Plus de 1000 familles ont été brutalement privées de ressources. Elles dépendaient de micro entreprises donc cela n'a intéressé personne.

Ce sont les parentes pauvres de l'économie avec leur petit dirigeant sans prestige ni moyen dispersés sur un grand territoire.

*Le banditisme ne rapporte pas autant à autant de monde. Les risques sont aussi moins grands. Pour avoir été menacé, nous savons que **la cloison entre les mafias n'est pas étanche.***

VII. - Pourtant, pour la première fois, une structure permettait aux égoïsmes individuels de s'exprimer au profit de l'intérêt général, une structure qui protégeait les travailleurs de ceux qui voulaient faire leur bonheur, mais qui ne connaissent de la condition ouvrière que le goût de la pomme terre parce qu'il la creuse pour déguster le caviar. Une structure qui saura placer durablement l'homme en son centre. Une structure qui montra que l'on pouvait sortir du partage de la pénurie en fabriquant du travail⁴. Qu'ainsi les travailleurs pouvaient devenant indépendants et responsables, sortir de l'exploitation de l'homme par l'homme : gagner beaucoup plus, tout en diminuant le coût des entreprises qui produisaient beaucoup mieux⁵

¹ L'article

² Revue de Presse

³ l'autre article

⁴ Lettre à J. Dray

⁵ Pourquoi les adhérents gagnent plus (extrait de doc)

Les structures obsolètes⁶ ne pouvaient tolérer l'effet miroir qui reflétait l'image peu flatteuse de leur décadence.

VIII. - Sur ce sujet le démantèlement de notre maison de retraite « expérimentale »⁷ de St Martin de Crau vaut son pesant de cacahouètes ! Bien que récente et en devenir, nous gérons une liste d'attente et commençons à amortir. L'Administration qui a vraisemblablement été instrumentalisée a prétendu : « que nous étions trop bon marché », puis « que cela n'était pas rentable »⁸

Bon marché ! c'est vrai mais nous budgétions un profit de 1 MF de francs par an ! et ne demandions rien à personne. Même pas aux banques !⁹

Ce concept économique¹⁰ qui permettrait un jour à l'humanité de progresser parce qu'elle aurait des règles pour canaliser l'individualisme et par synergie en faire une force sans faiblesse nous a passionné. Démobilisé mais pas démoralisé, nous avons cherché une suite. Du levier économique au levier d'Archimède, il y avait un cheminement naturel. Déplacer le point d'appui, imaginer des turbines, concevoir des moteurs à air, leur utilisation dans une optique écologique, nous remobilisa.

C'était le prolongement naturel des préoccupations humanistes qui nous avait porté pendant 20 ans.

IX. -Après dépôt de quelques brevets¹¹, nous avons communiqué naïvement avec des organismes concernés par le rapprochement entre les entreprises qui cherchent et les administrations qui « savent ».

Pour être compris, sans heurter les « certitudes » de nos interlocuteurs ce qui risquait de bloquer leur entendement, nous avons avancé par pallier en utilisant un langage très simple¹².

Trop simple pour certains, trop didactique pour d'autres, bref, nous avons obtenu l'effet inverse et gâché de l'énergie et du temps.

La plupart n'ont pas pris la peine d'essayer de comprendre. D'autres bardés de certitudes scolaires ont archivé verticalement nos notes. Parmi eux, quelques uns probablement agacés par ces chercheurs free lance qui jouaient dans leur pré carré, ont perdu leur temps à essayer de nous prouver que cela ne pourrait pas marcher ! Nous ne souhaitons plus de polémiques stériles. Répondre à la bêtise ne nous assurerait pas de l'emporter. ...

Toutes les créations, particulièrement en France depuis les années 70, provoquent l'indifférence qui laisse place au scepticisme pour finir sur l'air de la jalousie.

⁶ L'alliance de la carpe et du lapin : qui ?

⁷ Mimi Pinson -doc

⁸ La Presse Régionale (extrait)

⁹ Budget Mimi

¹⁰ Une des News Letter (diffusée à 4000 décideurs tous les deux mois)

¹¹ Brevet International

¹² Dossier simplifié tel que présenté

X. - A ceux qui n'ont pas eu la politesse de répondre, bien que leurs fonctions ou leur position sociale le leur enjoignent, nous rappellerons que l'intérêt d'une avancée technologique n'était pas d'expliquer pourquoi cela ne marcherait pas mais de vérifier, pour ne pas mourir idiot, comment cela pourrait marcher ! Pourtant il paraissait facile de déduire de nos essais que cela pouvait intéresser d'autres chercheurs, que notre vélo permettrait à un cycliste de pédaler comme quatre, à notre prototype de gagner le challenge SHELL, à notre bateau à voile de gagner toutes les courses, aux pêcheurs, aux agriculteurs, aux transporteurs etc...de réduire leurs coûts, aux ULM et aux scooters des mers de ne plus nous casser les oreilles.

*Les économies d'énergie et l'écologie ne serviraient-elles qu'à rédiger des discours lénifiants ?
La légende du moteur à eau est-elle un mythe ?*

Nous rappelons aux techniciens, les résultats que nous annonçons sous condition isotherme pour leur permettre de les interpréter : notre turbine de compression, à une pression raisonnable d'un demi kg, délivre pour 1 joule consommé, un débit de 28 N cm³. Repris par une turbine motrice, ces 28 N cm³ permettent d'obtenir 10 joules.

Pour nous, il y avait quelque chose à creuser !

Cela voulait dire qu' on pourrait construire un moteur qui ne consomme que de l'air! Les pseudo scientifiques chargés d'aider les créateurs, parce qu'ils ont le souci de leur image et non pas celui de leur fonction, ont confondu amplification de pression et amplification de travail. Partant de là, imaginez avec quelle morgue, ils nous ont considéré !

*En tout cas, l'on pourra stocker l'énergie renouvelable et la produire sur les lieux d'utilisation. Alors les pays du Tiers Monde accéderont au développement. La planète redeviendra habitable. Les écologistes pourraient mener d'autres combats.¹³
Nous pourrions utiliser plus judicieusement le pétrole et les guerres qu'il a suscitées ne seraient plus que de mauvais souvenirs.*

Tout cela, bien qu'en devenir nous semblait de nature à intéresser même les organismes qui prônent l'écologie et l'utilisation d'énergie renouvelable. Nous devons être de médiocres communicants puisque aucune agence pour la valorisation de la recherche, les économies d'énergie ou associations écologiques n'a daigné répondre ne serait-ce que pour manifester une simple curiosité, voire une élémentaire politesse...

Les circuits de communication vers le haut¹⁴ semblent fonctionner alors que par nature, **ils ne peuvent relayer que le conformisme des féodalités.**

Nous ne nous prenons pas pour le « nombril du monde », notre « aventure » n'est pas unique. Extrait de l'interview d'Axel VICQ dans la revue « La vie nouvelle » qui traite de la seule voiture à air comprimé déjà fabriquée, à la question « c'est beaucoup plus efficace que le pastille verte du Ministère de l'Environnement. Ce Ministère vous a-t-il encouragé ? » il

¹³ Effet papillon – conséquences du brevet

¹⁴ Et pourtant ! ...

répond : « Non je constate avec regret que les Verts de toutes tendances s'intéressent bien peu à la voiture à air comprimé. En outre, il est évident que des intérêts contraires chercheront à faire obstacle à son développement. C'est pourquoi nous comptons sur les usagers qui sont aussi des électeurs, pour décider s'ils veulent rouler en voiture à air comprimé ».

Ce climat délétère profite-t-il à quelques lobbies puisqu'on le tolère et que seul, le peuple en parle !

XI. -Il voit bien lui, avec le bon sens qui le caractérise que l'on ne s'obstine plus, on délocalise ! que l'on ne discute plus ! on vocalise... que l'on ne répare plus, on standardise ! mais qu'on ne soigne même plus, on médicalise ! d'ailleurs on ne réfléchit plus puisqu'on nous modélise et est-ce une contrepartie ? on ne travaille plus, on se fonctionnarise... Il en résulte un appauvrissement général. **Les classes moyennes disparaissent** et avec elles leurs fournisseurs (commerçants, hôtels, restaurateurs etc...) pour ne laisser place qu'aux extrêmes. **La grande distribution, comme les groupes industriels ont éliminé les commerçants ou phagocytés les PME/PMI. L'agriculture ne peut plus vendre à prix convenable.**

L'organisation de la pénurie prendrait-elle le pas sur la création de richesses ?

Aucune entreprise, cellule de base de l'économie, ne pourrait survivre avec tant de « disfonctionnement » à part quelques monopoles qui bénéficient du plus grand nombre d'administrateurs, et des cadres les plus brillants de l'hexagone. N'est-il pas « problématique » qu'**ils puissent impunément fabriquer sans contrôle des produits médiocres** tels ceux de l'Education Nationale à des prix exorbitants tels la SNCF, des résultats insignifiants tels l'ANPE etc... La liste serait trop longue à l'énumérer ainsi...

XII. - Ceci n'est au fond qu'un constat. Comment pourrions nous, puisque nous baignons dans la même eau, être différents ? Nous aussi, aimerions être à l'unisson de l'inconscient collectif que l'on nous a fabriqué. Si nous envisageons de nous défaire de nos droits par exemple vers une fondation, c'est pour être exonéré de nos devoirs envers une société qui n'a jamais eu le moindre respect pour les efforts. Usé par nos parcours, beaucoup préféreront la tranquillité à la gloire.

Ne cherchez pas une connotation politique à ce discours. Chacun de nous a ses idées, notre équipe n'en privilégie aucune et nous tombons toujours d'accord.

D'accord que les années Mitterrand ne représentaient pas le socialisme, pas plus que l'URSS ne représentait le communisme. D'accord que l'économie de marché n'est pas une panacée, que les moteurs économiques ne doivent être utilisés que pour ce qu'ils sont.

D'accord pour une société de liberté, corrigée par la fraternité, où l'égalité n'est pas l'uniformité et dans laquelle rien ne justifie que pour des intérêts supérieurs (car idéologiques !) la démocratie sacrifie le moindre de ses individus.

XIII. -Au lieu de nous amuser pour noyer le poisson, les clerks de l'économie devraient déjà et très simplement rappeler les fondamentaux :

Comme la Chine l'a compris, le communisme ou le socialisme en supprimant la concurrence n'ont obtenu aucune efficacité. **L'économie de marché en tolérant que se reconstituent insidieusement des monopoles de fait, arrivent au même résultat.**

Aucun discours ne sera assez fort, pour dénoncer cette attitude passive et mortifère de la grenouille en train de crever.

On dit que les Français ont la mémoire courte. C'est en effet celle-ci qui subit la première dégradation de l'intégrité intellectuelle et qui fausse la capacité de jugement. Le procès des institutions de la France collaboratrice a-t-il jamais été fait ? Qui ne se souvient que le plus grand nombre n'a volé au secours de la victoire que quand celle-ci a été bien dessinée. Que dire de « ce quarteron de généraux rebelles », sinon qu'ils ont défendu avec passion des idées corporatistes, (comme le font depuis plus insidieusement ce qu'on appelle les post soixante-huitards attardés).

Les mêmes causes produisent les mêmes effets. C'est toujours derrière des apparences généreuses que se cachent les fausses vertus. **La France aurait besoin d'une psychanalyse pour affronter les réalités.**

*Ce n'est pas tant les dirigeants politiques qui sont en cause puisqu'ils reflètent la volonté du peuple !, mais les **pouvoirs et les contre pouvoirs détenus par des gériatres** et qui, comme le dirait Freud, ne sont plus analysables !..*

De nouvelles générations peuvent aborder les réformes non pas en vertu de la jeunesse qui a ses propres défauts mais parce qu'ils sont « récupérables. ». La sclérose n'a pas produit sur elles ses effets inéluctables. Qui ne veut voir les réalités de ce pays ? **Qui n'a pas subi ou connu la dégradation des dérives administratives qui se termine toujours par l'arme des lâches, les délations et les contrôles fiscaux.** Ceux que subissent les petites gens, comme **les petites entreprises bousculées par les contrôles de l'inspection du travail** alors que l'Etat lui-même emploie des milliers d'intérimaires. Les URSSAF sont à l'origine de la plupart des dépôts de bilan alors que pour d'autres ils laissent les dettes s'accumuler.

Dans les Etats impérialistes, dans les dictatures, ces maux même si ce n'est pas moral ne profitent qu'à un petit nombre ce qui limite les dégâts. Dans les démocraties qui dérivent, ce nombre augmente exponentiellement.

La machine à produire des passe-droits se dérègle. L'abolition des privilèges paraît si loin qu'elle ne touche plus la conscience individuelle, chacun se disant sans autre réflexion. « Pourquoi pas moi ? Après moi, le déluge »

Il est évident mais trop peu le disent que Les récoltes seront de moins en moins abondantes car à force de prélever sur la semence il n'y aura bientôt plus de grain à moudre.

Quelques rêveurs comme nous imaginaient de réformer les choses de l'intérieur. C'est peut-être trop tard, les résistances au changement sont profondément établies. Alors

naturellement on se tourne vers les extrêmes pour remplacer la peste par le choléra. Cela n'a pas de sens.

C'est seulement une soupape à l'écoeurement dont l'indigence de la pensée systémique ne nous permet pas de voir les conséquences...

XIV. - Un jour la France s'extirpera de l'influence négative des lobbies. La Démocratie retrouvera son sens, rénovera de véritables contre pouvoirs. Nous aurons des structures qui resteront au service de l'homme. Le chômage ne sera alors que ce qu'il doit être une variable d'ajustement des moteurs économiques. Il sera de courte durée et non plus un réservoir d'inadaptés marginalisés. La liberté reprendra du sens. Liberté de travailler à leur rythme pour ceux à qui cela importe. De gagner plus ou de profiter des loisirs pour les autres.

L'Etat aura réduit le nombre des structures cancérigènes qui pompent la création de richesses au détriment des cellules saines.

La fraternité pourra s'exercer à nouveau en répartissant les produits de la synergie. Cette énergie qui profite à tout le monde et qui ne coûte rien à chacun.

Heureusement, l'homme a une faculté intéressante suivant les conditions qu'on lui donne ; il est capable de donner le meilleur de lui-même et d'en éprouver du plaisir.

C'est en attendant ce meilleur des mondes que nous apportons notre pierre à l'édifice en proposant :

- de pouvoir réduire par quatre la consommation des centrales électriques,
- de réduire par dix la consommation des véhicules,
- de réduire à zéro la plupart des pollutions,
- redonner du sens à l'usage de l'énergie humaine en pouvant l'utiliser à la demande après l'avoir stockée.

Dans les différentes rubriques de ce site, nous avons essayé de tracer des pistes.

Pour donner suite à ce récit écrit il y a dix ans, nous proposons maintenant notre technologie comme nous le formulions dans notre « Introduction :

l'innovation et la technologie ne sont ni de droite, ni de gauche. Ce sont des outils utilisables par tous.

Si nous gardons à l'esprit que les performances sont fonction des capacités et du nombre de ceux qui les utilisent, nous devons admettre que cette technologie devrait être utilisée par tout le monde donc par les gouvernements...

Vu les résultats affichés, il convient, puisqu'à l'évidence ça paraît trop beau pour être vrai, de les faire vérifier.

On se trouve alors confronté à la plus bouleversante innovation depuis l'invention du moteur à explosion qui permettra :

- de réduire drastiquement les achats de produits pétroliers, donc les dettes,
- d'augmenter le pouvoir d'achat des populations,
- de ramener le chômage au dessous d'une variable d'ajustement de 5 %
- de réduire notablement les pollutions.

Ces résultats annoncés bouleversent les idées formatées à telle enseigne que plutôt que de faire les efforts pour comprendre comment ça marche, « on », article indéfini se dédouane en propageant ce jugement à l'emporte pièce : « c'est trop beau pour être vrai ».

Il y a tellement d'intérêts « à court terme » contraires aux changements économiques, voire même écologiques, que nous n'avons pas encore rencontré une seule organisation qui vérifie nos assertions...

C'est pourtant à la portée d'un ingénieur de terrain même s'il est issu de Polytechnique... Mais dans cette période de décadence, « y a-t-il encore en France un technicien qui ne porte pas de bretelles sur sa ceinture » ?

Rappelons ici en langage simplifié ce que n'importe quel technicien ou même n'importe quel économiste ou politique ayant encore en tête son cours de physique de seconde peut comprendre.

LA NOUVELLE TECHNOLOGIE EQUIDEUS

- Elle utilise l'air ou un gaz comme vecteur
- sur des turbines qui :
 - . Sur une rotation détendent et compriment
 - . les chambres de détente sont en périphérie, alimentées comme autant de moteurs en étoile ce qui, compte tenu de plusieurs alimentations simultanées et du nombre de palettes, permet plusieurs actions par tour :

| | | |
|-----------------------------------|-----------------------------|-------------------------|
| 6 entrées pour un Ø de couple de | 200 mm avec 13 palettes = | 78 actions par tour |
| 12 entrées pour un Ø de couple de | 400 mm avec 26 palettes = | 312 actions par tour |
| 24 entrées pour un Ø de couple de | 800 mm avec 52 palettes = | 1 248 actions par tour |
| 48 entrées pour un Ø de couple de | 1600 mm avec 104 palettes = | 4 992 actions par tour |
| 96 entrées pour un Ø de couple de | 3200 mm pour 208 palettes = | 19 968 actions par tour |

ce qui induit puisque nous avons un nombre considérable d'actions par tour de pouvoir travailler avec une puissance réduite dans chacune des chambres.

Le constructeur peut ainsi dessiner ses turbines en jouant sur plusieurs paramètres :

- la hauteur de chaque chambre (*nous avons retenu 20 mm*)
- la longueur de la détente (*sur un parcours de 100mm, nous avons retenu 60 mm*)
- la longueur de la compression (*sur un parcours de 100 mm, nous avons retenu 40 mm*)
- et bien sûr, la largeur (l'épaisseur) des chambres (*qu'arbitrairement, nous avons prévu de 40 mm*)

A partir des dimensions que nous avons retenues, nous pouvons déterminer le volume de la chambre de détente qui est de 24 cm³ et du volume de la chambre de compression qui est de 16 cm³. Une surface maximale de piston de 8 cm² donc une surface moyenne de 4 cm² sur toute la course. Ces paramètres arbitrairement retenus, il ne nous reste qu'à fixer :

- A) la pression d'alimentation qui déterminera les épaisseurs et les tolérances d'usinage pour les étanchéités par perte de charge contrôlée. Nous proposons 20 bars, une valeur qui se prête à 90 % des utilisations. Notons que la puissance de la turbine est une fonction directe de la pression d'alimentation.
- B) Nous retenons 6 % comme pourcentage d'injection ce qui donne une pression moyenne de calcul de 5,448 bars sur toute la détente qui est de 20 bars à 1,12 bars. Ainsi, nous avons en mains les données qui, en isotherme simplifié, nous permettent d'avoir une approche pratique suffisante pour déterminer le travail de chaque chambre de détente.

W = pression moyenne de détente 5,448 bars x surface moyenne du piston soit 4 cm² x longueur de la détente en mètres soit 0,06 m x le coefficient 9,81 pour obtenir le résultat en joules = 12,826 joules.

Si nous voulons connaître la puissance, il faudra multiplier par le nombre d'actions par tour en fonction du diamètre de couple et par le nombre de tour par seconde que nous fixons à 54 t/s pour le diamètre de 200 mm (à chaque doublement du diamètre pour conserver à chaque machine la même vitesse périphérique, nous la divisons par deux).

12,826 joules par cellule x nombre d'actions par tour soit 78 = 1000 joules.

Si nous décidons de tourner à la vitesse de 54t/s, la puissance disponible sera de 54 kW.

Si nous utilisons une partie de cette puissance pour ré-comprimer, la résultante sera la puissance pratique utilisable (au minimum 50 % utilisable).

CONSIDÉRATIONS

Ce qui caractérise l'utilisation de cette nouvelle technologie, c'est qu'elle mobilise autant de paramètres extérieurs qui ne seront pas développés ici et qui nous permettent :

1. le réchauffage de l'air ou du gaz moteur par :
 - apport de calories solaires, géothermiques ou autres...
 - la récupération des calories de la compression pour compenser les frigories de la détente
 - l'apport d'air par éolienne, déstockage, autre peut aussi être envisagé.

Cette courte mais suffisante explication permet de comprendre ce qu'une poignée d'ingénieurs ont réussi à modéliser en expérimentant pendant plus de dix ans :

- *fabriquer de l'électricité avec quatre fois moins de produits de chauffe (donc avec le solaire seulement)*
- *faire rouler, voler, naviguer en dépensant au plus 60 g de gaz par kW.heure mécanique,*
- *différents modes de stockage de l'énergie...*

– *nouvelle utilisation de l'énergie musculaire...*